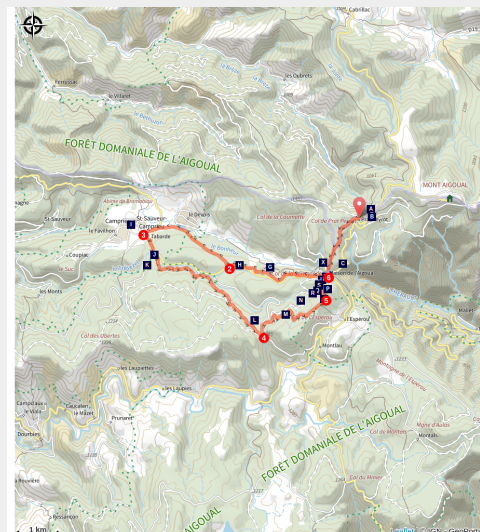


Forêt de l'Aigoual - VTT n°15

Cévennes - Meyrueis



Chemin du Trévezel (Véronique Grignola)



Un bel itinéraire mêlant descentes, sentiers monotraces et pistes forestières. Un programme complet dans les belles ambiances des forêts du massif de l'Aigoual autour de la ligne de partage des eaux et de la Maison de l'Aigoual.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 2 h 20

Longueur : 18.0 km

Dénivelé positif : 492 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Eau et géologie, Milieu naturel

Itinéraire

Départ : Prat Peyrot

Arrivée : Prat Peyrot

Balisage : ➤ VTT

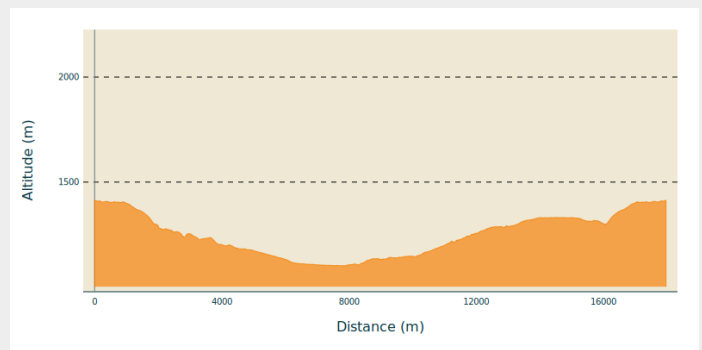
Communes : 1. Meyrueis

2. Val-d'Aigoual

3. Saint-Sauveur-Camprieux

4. Dourbies

Profil altimétrique



Altitude min 1102 m Altitude max 1413 m

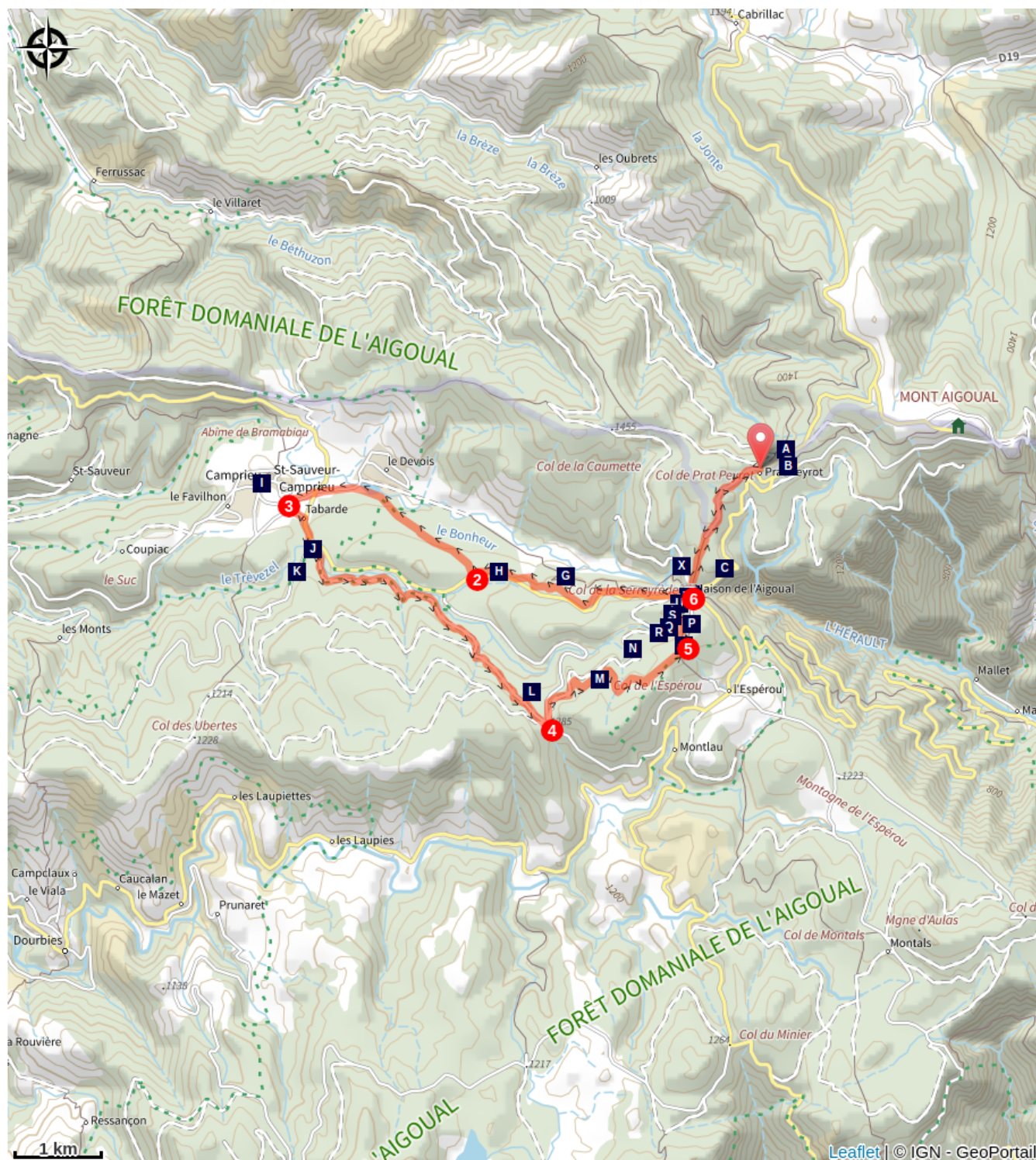
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en *italique gras* et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous.

Au départ de la "**Station de Prat Peyrot**" rejoindre le "**Col de la Serreyrède**" par "**Le Fangas**".

1. Au col, descendre à droite sur la route après la **maison de l'Aigoual** sur quelques mètres et tourner à droite, direction "**Plan du Châtaignier**" par "**Sous St Flour**".
2. Au "**Plan du Châtaignier**" prendre à droite au bout du parking, direction "**Le plan d'eau**", et continuer sur la route, direction "**Route du Devois**", "**Le Cros**".
3. Partir ensuite vers « **Maison du bois** » par "**Tabarde**", puis suivre « **Tailladette** », "**Taillade**", "**Bois de l'Agre**" pour rejoindre le "**Col de Faubel**".
4. Au « **Col de Faubel** », traverser la route, suivre la piste, direction "**La Pépinière**", et prendre à droite, direction "**Col de l'Espérou**" par "**Montlau**".
5. Au "**Col de l'Espérou**", direction "**Col de la Serreyrède**" par "**Le Trevezel**".
6. Au "**Col de la Serreyrède**", remonter à "Station de Prat Peyrot" par "Le Fangas", ancienne draille.

Balade extraite du cartoguide Massif de l'Aigoual, réalisé par la communauté de communes Causses Aigoual Cévennes Terres solidaires, dans le cadre de la Collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine

Sur votre chemin...



- La lozère pour Horizon (A)
- Îlot de sénescence (C)
- Frontière climatique (E)
- Notre-Dame-du Bonheur (G)
- Camprieu (I)
- La vie cachée de la forêt (K)
- La forêt de l'Aigoual (M)
- L'Orée (Yoann Crépin) (B)
- A la lisière (D)
- La ligne de partage des eaux (F)
- Le roitelet huppé (H)
- La forêt de l'Aigoual (J)
- Forêt d'Exception (L)
- Loge de pic (N)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Le port du casque est obligatoire et les équipements de protection conseillés. Respecter les autres usagers, contrôler votre vitesse et votre trajectoire. Attention, l'itinéraire est aussi un circuit équestre. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Refermez les clôtures et les portillons. Le hors piste est interdit. Attention aux patous au sommet de l'Aigoual : suivez bien les consignes et adoptez les comportements conseillés.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/ Pyrénées - Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. Pour tout savoir, contacter le 08 10 33 42 73 ou se rendre sur www.laregion.fr

Accès routier

Au départ de Meyrueis ou de l'Espérou, prendre la D986 direction St Sauveur-Camprieu, puis col de la Serreyrède. Au col de la Serreyrède, prendre à gauche direction mont Aigoual par la D 269. Se garer sur parking à Prat-Peyrot

Parking conseillé

Station de Prat Peyrot

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Source



CC Causse Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.causseaignoualcevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle Nature Aigoual

Sur votre chemin...



◀ La lozere pour Horizon (A)



L'Orée (Yoann Crépin) (B)

Une porte, l'ouverture vers un parcours d'art dans la nature. Fusionner et interagir avec l'environnement pour jouer avec les saisons, le temps, la lumière et l'apesanteur. Laisser l'homme s'exprimer à travers la nature et laisser la nature s'exprimer à travers l'homme, une interaction nécessaire, une imprégnation fusionnel qui inspire la découverte d'un autre monde.

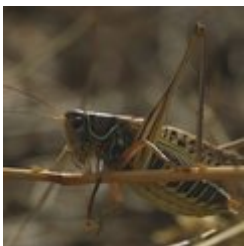
Crédit photo : © Filature du Mazel



🌿 Îlot de sénescence (C)

Les îlots de sénescence sont des zones de protection au milieu de zones de production. Répartis sur l'ensemble du massif forestier exploité, ils permettent une libre évolution de la forêt. L'apparition progressive de bois mort, d'arbres de grande dimension présentant des cavités ou autres « micro-habitats » favorise l'installation de tout un cortège d'espèces spécifiques. : insectes saproxyliques (mangeurs de bois mort) et champignons mais aussi oiseaux et mammifères.

Crédit photo : © Valère Marsaudon



🌿 A la lisière (D)

Cette clairière appartient aux milieux ouverts. Ces milieux lumineux abritent de nombreuses espèces (fleurs, papillons sauterelles...) Certaines d'entre-elles sont même spécifiques aux lisières, « interfaces » entre forêts et clairières. Ainsi la préservation de milieux ouverts, en régression sur le massif, constitue un enjeu important pour la biodiversité.

Crédit photo : © Bruno Descaves



Frontière climatique (E)

Le col constitue aussi une frontière climatique. Quand le versant atlantique, sous vent d'ouest dominant, est arrosé par les pluies assez réparties dans l'année, le versant méditerranéen, plus sec et chaud, oppose au vent de sud-est (le « marin ») qui souffle parfois, une barrière massive obligeant l'air humide à s'élever brusquement. L'eau des nuages se condense alors, ce qui donne parfois lieu aux « épisodes cévenols », où des trombes d'eau s'abattent (600 mm en 24h) provoquant des crues catastrophiques. L'Aigoual, Mt Aigualis, le pluvieux (A. Bernard) porte bien son nom ! Après la Savoie, c'est l'endroit le plus arrosé de France.

Crédit photo : nathalie.thomas



La ligne de partage des eaux (F)

Le relief actuel crée une frontière entre Atlantique et Méditerranée : selon le versant, les eaux coulent vers la mer ou vers l'océan. Ceci est dû au soulèvement du seuil Cévenol, provoqué par l'activité de la faille des Cévennes longeant le Languedoc. Ce seuil marque la frontière géographique par le contraste entre le versant nord-ouest, verdoyant au relief atténué, et le versant sud-est, abrupt où l'érosion est toujours puissante vers des altitudes rapidement très basses en Languedoc.

Crédit photo : nathalie.thomas



Notre-Dame-du Bonheur (G)

Ce monastère roman fut bâti au XIe et XIIe siècle par le riche seigneur de Roquefeuil et Mandagout, dans la noble intention d'en faire un « hôpital pour les pauvres ». Il accorda aux religieux la jouissance des fruits et des revenus du terroir. Pour cela, les villageois des alentours étaient redevables de moutons, de porcs, de volailles, de vin et de fromage. Le seigneur tirait aussi des redevances de pacage des troupeaux transhumants sur son vaste domaine. La voie qui passait par cette tourbière reliait le Languedoc au Gévaudan. Une cloche de tourmente de 200 kg sonnait dans le brouillard et les bourrasques de neige pour signaler ce lieu aux marchands, colporteurs, chemineaux, paysans... Il y avait 6 chanoines dont le dernier fut obligé de partir à la Révolution. L'association de sauvegarde de l'Abbaye Notre-Dame du Bonheur » œuvre à sa restauration.

Crédit photo : nathalie.thomas



Le roitelet huppé (H)

La traversée du bois peut vous donner l'occasion d'entendre le timide zézaïement du roitelet huppé, inféodé aux résineux.

Mais savez-vous d'où vient son nom ?

Son nom latin est *Régulus régulus*, le petit roi. A l'origine de la tradition celtique, le plus petit oiseau est le druide du monde aviaire. Dans la langue celte bretonnante et galloise du premier siècle, un même mot désigne le druide et le roitelet.

Une deuxième raison de porter de titre ? Quand il est amoureux, le roitelet huppé dresse les plumes dorées soulignées de noir qu'il a sur la tête, à la manière d'une petite couronne.

Crédit photo : Bruno.Descaves



Camprieu (I)

Au XIXe siècle, les rues du village étaient animées toute l'année par un petit peuple d'artisans, d'ouvriers et de commerçants, qui vivaient dans ces humbles maisons de montagne, propices à l'élevage. Camprieu comptait donc : 2 cordonniers, 6 sabotiers, 2 vanniers, 1 menuisier, 2 charrons, 2 maréchaux ferrants, 1 minotier, 2 tailleurs de pierres, une verrerie, une scierie, une laiterie, deux épiceries, mercerie et quincaillerie et une boutique pour les dames à l'enseigne « modes et robes ». Il y avait également une cave qui fabriqua du Roquefort jusqu'en 1932, un hôtel et une auberge.

Crédit photo : nathalie.thomas



La forêt de l'Aigoual (J)

« Aigoual, Forêt d'Exception »

L'Office national des forêts, gestionnaire des forêts publiques, a lancé en 2013 la démarche « Aigoual, Forêt d'Exception », dont l'objectif est de valoriser le patrimoine forestier, naturel et culturel du massif. L'ONF souhaite ainsi mettre en avant les différentes facettes de la gestion multifonctionnelle : production, protection et accueil du public. Un des axes forts de cette démarche, complémentaire des autres initiatives portées par les partenaires locaux, consiste à rénover l'accueil et la découverte de la forêt.

Crédit photo : Béatrice Galzin



🌿 La vie cachée de la forêt (K)

La forêt s'élève vers la lumière tandis qu'au sol, profitant de l'ombrage, les mousses s'étendent. Coussins moelleux, tapis, vieilles souches d'arbres, elles épousent toutes les éminences du sol. Pour l'œil, ce doux feutrage vert est une réussite et un sous-bois sans mousses ne serait pas digne de ce nom. La légende dit qu'elles indiquent le nord ... C'est faux ! Les mousses signalent un degré d'hygrométrie, protégeant le sol du dessèchement en retenant l'eau de la moindre rosée. Elles préparent des poches d'humus pour les futures locataires herbacées et graminées. Elles adorent l'humidité des troncs d'arbres aussi, et c'est ainsi qu'elles peuvent s'y développer, sur leur face la plus exposée aux pluies dominantes.

Crédit photo : Béatrice Galzin



Forêt d'Exception (L)

La forêt domaniale de l'Aigoual (Gard et Lozère) est engagée depuis 2013 dans la démarche nationale Forêt d'Exception®, qui vise à "distinguer des projets territoriaux rassemblant des acteurs locaux engagés dans une démarche d'excellence autour d'un patrimoine aux valeurs particulièrement affirmées". La forêt a obtenu ce label en 2019.

Les forêts engagées dans la démarche Forêt d'Exception ont vocation à servir d'exemple, également de lieu d'expérimentation, en matière de gestion multifonctionnelle, durable et concertée. Elles doivent également être intégrées à leur territoire et servir de leviers du développement économique local.

La forêt domaniale de l'Aigoual présente une superficie de 16 124 hectares. La ligne de crête reliant le Mont Aigoual, le col de la Serreyrède, l'Espérou, le col de la Lusette, le col du Minier, le pic de St Guiral constitue la ligne de partage des eaux entre celles qui s'écoulent vers l'Atlantique et celles qui rejoignent la Méditerranée.

Crédit photo : © A. GRIFFON - Dpt30



🌲 La forêt de l'Aigoual (M)

Au XIX^e siècle, l'Aigoual est une montagne quasiment dépourvue d'arbres. L'exploitation intensive de la forêt et la pression du pâturage transhumant, associées au rude climat de l'Aigoual ont été à l'origine de crues dévastatrices. À la riche végétation de ces pâturages succèdent des pâturages à bruyère et de nombreux ravins. Dans les vallées blotties au pied de l'Aigoual, de terribles crues et les tonnes de pierres roulées par les flots emportent les routes et les pâturages. En réaction, un programme de reboisement fût lancé à partir de la 2^e moitié du XIX^e siècle, pour aboutir à la forêt actuelle. Aujourd'hui, la forêt de l'Aigoual constitue un massif protecteur pour les vallées, en même temps qu'un espace d'exploitation économique, de biodiversité, et de loisirs.

Crédit photo : © Olivier Prohin

🦉 Loge de pic (N)

Balise n° 5

En levant les yeux, on découvre sur les troncs des hêtres deux trous ovales : ce sont des loges de pic noir. Noir de jais, avec un « béret » rouge, cet oiseau plutôt farouche est le plus grand des pics européens. Son régime alimentaire est constitué de fourmis et insectes vivant dans le bois. Son martèlement et sa puissance de creusement semblent démesurés pour sa taille : l'orifice visible donne sur une loge d'un volume de 30 litres environ, évidée dans un bois sain en deux ou trois semaines, avec son bec pour seul outil. Ces loges accueillent 3 à 5 œufs courant mai. Vu le nombre limité d'arbres à loges, ils sont marqués par un triangle ou une ceinture de peinture jaune afin d'être conservés.